

Illustration : Josh Neufeld / Made in England



THÉÂTRE
MUSIQUE

**“Z” JE ME CROIS
EN ENFER
DONC J’Y SUIS**
LUKAS HEMLEB
NED ROTHENBERG
TADASHI KAWAMATA

RIMBAUD

16 › 24
SEPTEMBRE 2011

AUX

SUBSISTANCES

En collaboration avec le Théâtre de la Croix-Rousse



Su

11/12

Les Substances

Laboratoire international
de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse
04 78 39 10 02

www.les-sub.com

DOSSIER
DE PRESSE

Un voyage aller-retour à la rencontre de Rimbaud, en notes et mouvements : c'est le pari de Lukas Hemleb, metteur en scène allemand, Ned Rothenberg, musicien new-yorkais & Tadashi Kawamata, plasticien japonais. Avec 2 musiciens (Ned Rothenberg, Kazuhisa Uchihashi) et 3 comédiens (Laurent Charpentier, Laurent Manzoni & Pierre Moure) sur le plateau, l'équipée sera intense. Ce quintet de voyageurs fera entendre autrement Rimbaud, météorite de la poésie française, perpétuel incandescent.

Rimbaud, "fulgurance inépuisable", "pensée qui ne conclut jamais", "véritable provocation aux identifications" comment penser un spectacle à son sujet ?

"Rimbaud résiste à tout", dit Lukas Hemleb, metteur en scène. Il nous invite à un voyage intense dans l'univers du poète, avec pour compagnon Tadashi Kawamata, un plasticien, constructeur d'horizons précaires et somptueux, le plus souvent faits de bois brut. Pour accompagner le mouvement, il s'assure aussi de la complicité sur scène de Ned Rothenberg et de Kazuhisa Uchihashi. Tous deux grands musiciens explorateurs, l'un new-yorkais, l'autre japonais, aux instruments multiples.

"Oublions les poésies mises en chansons, les récitations accompagnées de jazz ou de musique classique. Mettons de côté les adaptations où des comédiens incarnent Rimbaud et Verlaine ou sa famille et les personnes qu'il a rencontrées. Oublions tout procédé où Rimbaud prétend parler à la première personne. Mais imaginons un système de jeu où tout se dérègle, où tout se déconstruit et se fragmente, pour ensuite se reconstruire à travers la musique. Imaginons un ailleurs. Cinq personnes (deux musiciens et trois comédiens) avec les costumes de Tomoyo Funabashi : cela peut ressembler à un quintet de voyageurs, de bouffons métaphysiques, de passeurs, d'explorateurs. Il s'agira de tracer le geste de Rimbaud, ses bonds vers la sortie, ses élans à se projeter vers le dehors, hors de la société, hors de l'Europe, hors du monde.

L'équipée sera folle, intense, tournée tout entière vers l'exploration de la langue de Rimbaud, ses rythmes, ses images. Partis pour "Une saison en enfer" de 90 minutes, parions que Lukas Hemleb et ses compagnons feront de ces notes et musiques une petite part d'éternité.

DISTRIBUTION

Textes : Arthur Rimbaud / Adaptation et mise en scène : Lukas Hemleb /

Musiques : Ned Rothenberg & Kazuhisa Uchihashi / Scénographie : Tadashi Kawamata /

Costumes, scénographie : Tomoyo Funabashi / Avec : Laurent Charpentier, Laurent Manzoni & Pierre Moure /

Résidence et production déléguée : Les Subsistances, Lyon / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre

National / Avec la complicité du Théâtre National de Strasbourg /

Avec la collaboration du Théâtre de la Croix-Rousse



Le spectacle

"Z" JE ME CROIS EN ENFER DONC J'Y SUIS

Horaires

Du 16 au 24 septembre 2011, à 20h30
Relâche le dimanche 18.

Durée : 1h30

Rendez-vous

Babel :

Le 22 septembre 2011.
Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation.
Gratuit.

En écho

Rencontre avec Lukas Hemleb :

Le 20 septembre 2011, à 18h30
au Goethe Institut, Lyon.
Gratuit.

Concert de Ned Rothenberg :

Le 26 septembre 2011, à 20h
Le Club / Théâtre de la Croix-Rousse.
10 € / 1 verre offert.

ARTHUR RIMBAUD

(1854 - 1891)

Jadis, si je me souviens bien, ma vie était un festin où s'ouvriraient tous les cœurs, où tous les vins coulaient. Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux. – Et je l'ai trouvée amère. – Et je l'ai injuriée.
Une saison en enfer.

Extraordinaire destin que celui d'Arthur Rimbaud.

Toute son œuvre, il l'a écrite en six ans, entre l'âge de quinze et de vingt ans. Mallarmé évoquera "ce passant considérable", "éclat lui, d'un météore, allumé sans motif autre que sa présence, issu seul et s'éteignant". À 16 ans, Rimbaud commet sa première fugue. L'année suivante, en 1871, lors d'une nouvelle escapade, il fait la connaissance à Paris de Paul Verlaine à qui il avait envoyé ses poèmes. En octobre 1871, lors du premier dîner des parnassiens, au quel il est convié, il fait la lecture de son Bateau ivre. Le "nourrisson des muses" fascine, enchante et soulève l'enthousiasme de la communauté des poètes parisiens. A l'âge de vingt ans, Rimbaud, qui a publié deux ans auparavant Une saison en enfer, dit "Adieu" à la poésie. L'Homme aux Semelles de Vent, comme l'appellera Verlaine, multiplie les voyages, les errances, et part chercher une improbable fortune en Abyssinie. Lorsqu'il meurt, atteint d'une tumeur cancéreuse au genou, en 1891, à l'âge de trente-sept ans, il semble avoir oublié qu'il est l'un des plus grands poètes français de tous les temps.

BIBLIOGRAPHIE

Une saison en enfer (1873).
Illuminations (1873-1875).
Reliquaire (1891).
Poésies (1895).
Lettres, Égypte, Arabie, Éthiopie (1899).
Œuvres, vers et proses (1912).
Les Mains de Jeanne-Marie (1872).
Stupra (1923).
Un Cœur sous une soutane (1870).
Lettres de la vie littéraire (1870-1875).
Vers de collège (1932).
Album zutique (1872).
Voyelles, Oraison du soir, Les Assis, Les Effarés, Les Chercheuses de poux, Bateau ivre, Premières communions (1884).

LUKAS HEMLEB, UN METTEUR EN SCÈNE ALLEMAND

INTERVIEW

Comment imaginez-vous construire ce spectacle, à partir de quels textes ?

Je crois que le plus important est l'interaction entre trois éléments : la présence des comédiens et le texte, la présence des deux musiciens et ensuite la présence d'une installation spatiale qui va déterminer les choses.

J'ai l'impression, qu'avec la participation de Tadashi Kawamata, de Ned Rothenberg et Kazuhisa Uchihashi, nous sommes déjà engagés dans quelque chose qui est très fort, très important, la manière dont le texte va en quelque sorte se déconstruire pour se reconstituer autrement.

Ces changements et cette métamorphose qui vont s'opérer, passent à travers la déconstruction et l'interaction avec la musique.

J'ai découvert qu'en prenant principalement comme noyau dur "Une saison en enfer" on entre dans un univers où on a l'impression que la phase explosive de la poésie de Rimbaud se termine. Il y a une interrogation existentielle qui va l'emmener vers le silence.

Donc, c'est de cela que j'ai discuté avec Tadashi, c'est que, vu que son œuvre ressemble parfois un peu à des chantiers qui sont balayés par un tsunami, on est effectivement dans quelque chose qui est le silence après le tsunami. Et je trouve que ça va très bien avec l'œuvre de Rimbaud parce que le silence de Rimbaud, qui est d'ailleurs assez éloquent parce qu'il a écrit énormément de lettres, ce retrait de la créativité poétique, est comme une extinction après une fulgurance.

Donc j'ai envie de prendre des fragments de "Une saison en enfer", de les orchestrer de façon qu'ils se répartissent à trois voix. Trois voix qui ne sont pas simplement complémentaires mais parfois aussi superposées, qui fonctionnent de façon contrapuntique, ou en chœur ou en répétition, en fait toutes les formes musicales qu'on peut imaginer.

Vous parlez de l'idée d'un éclairage assez brut, en tout cas très urbain. Ce dont parle aussi Tadashi Kamawata, c'est d'une sorte de brutalité des matériaux. Ce lien à la brutalité est-il l'une des clés de votre lecture de l'œuvre de Rimbaud ?

Oui, absolument. Pas forcément la brutalité mais en tous cas le côté brut de la matière. Je ne voudrais pas pousser trop loin l'interprétation qui donne ce genre de définition, pour moi c'est plutôt que je peux approcher ce genre d'univers uniquement en me l'imaginant en tant que chantier, ou aire de construction ou de déconstruction.

Je ne veux rien montrer, je ne veux rien illustrer, je ne veux pas que les gens pensent que cela évoque les sables de l'Éthiopie ou de l'Abyssinie, ou la tristesse et les ciels gris, bien bas, de la Lorraine, de Charleville.

PARCOURS

LUKAS HEMLEB

Metteur en scène allemand installé en France depuis les années 90. Son travail franchit les frontières géographiques et esthétiques.

Le double ancrage dans la culture de ses origines et dans la culture de son pays d'adoption le caractérise aussi bien que son penchant pour la transgression des genres, sa passion pour la musique, son goût des langues, sa curiosité pour la littérature russe et, depuis quelques années, pour la culture chinoise. Il a abordé des textes contemporains (Daniil Harms, Marina Tsvetaeva, Dante ou Copi, Pierre Charras, Laura Forti) mais aussi des classiques (comme Shakespeare, Lessing et Feydeau). À l'opéra, il a mis en scène des œuvres du grand répertoire de Verdi et de Mozart. Ces mises en scène, notamment *Figure* de Pierre Charras, une fantaisie libre sur la peinture de Francis Bacon (jouée par Denis Lavan), ou *Le Misanthrope* (créé à la Comédie-Française) ont été présentées sur les plus grandes scènes internationales.

Son adaptation de *La Marquise d'O.* de Heinrich von Kleist a reçu une nomination aux Molières en 2008. Depuis 2008, il crée avec des artistes taiwanais travaillant dans le domaine de la musique traditionnelle "Nanguan" différents spectacles (*La Déesse de la rivière Luo*, présentée à la Cité Interdite de Pékin ou *Feather*, opéra contemporain avec l'artiste taiwanaise Wang Xin Xin). Son dernier spectacle *Harper Reagan* a été présenté en 2011 au Théâtre du Rond Point.

+ d'infos : www.hemleb.org/
interview vidéo : www.les-subst.com

Comme je ne suis pas du tout dans cette démarche là, je voudrais que les gens soient confrontés avec la matière brute qui est chaque texte en quelque sorte, pas seulement les textes de Rimbaud mais chaque texte qui a cette force poétique de pouvoir servir d'éponge, en réalité des gens encore aujourd'hui qui traversent les siècles comme ça sont une matière brute, donc je voudrais que cette rugosité deviennent matière de notre réflexion et de notre action dans un espace et sur scène.

Je trouve que cet entonnoir n'a pas lieu d'être dans cet exercice, je trouve que c'est mieux de laisser les choses dans cette liberté qui joue de la multitude de liens qui se créent avec un espace, avec un environnement, même avec le public. Dans la direction que nous prenons, je trouve cela très bien que le public voit le public, que les gens se voient les uns les autres, qu'il y ait toujours ce renvoi à soi-même et à l'autre, et pour cela je trouve cela bien une lumière générale comme dans un hall de montage, je suis sûr que c'est ce qui convient le mieux.

Quel est votre propre lien avec les textes de Rimbaud ? Qu'est-ce qui vous touche profondément ? Qu'est-ce qui fait écho à votre propre chemin ?

Simplement le souvenir. Parce que j'ai découvert Rimbaud jeune, vers 17 ans. Je trimballais avec moi un petit cahier, une édition bilingue d'"Une saison en enfer, je me souviens qu'à ce moment j'avais l'impression à la fois de ne rien comprendre et en même temps d'être secoué très violemment. Et ce souvenir d'être complètement interpellé par une écriture qui a été écrite à l'âge qui était le mien au moment de la lecture. Cela m'a laissé une profonde sensation.

Vous avez déjà commencé à discuter avec Ned Rothenberg. Comment avez-vous commencé à travailler, avec quels mots, avec quelle base ?

On s'est retrouvés d'abord par Skype, ce qui est très commode ! Mais effectivement même si on ne s'est pas rencontré c'est un peu comme si c'était fait. J'ai vu l'endroit où il travaille, son studio, il m'a vu et on a discuté. Je crois qu'il a été d'abord soulagé de savoir que je ne voulais pas mettre Rimbaud en musique. Il avait très peur de devoir composer une musique pour les textes de Rimbaud donc là, nous nous sommes entendus tout de suite.

Ensuite, il a relu différents textes et il m'a dit qu'il trouvait Rimbaud horrible, odieux ! Je lui ai dit oui et non, on a discuté de Rimbaud. Puis, il a imaginé que je construisais un spectacle à partir des moments de la vie de Rimbaud, là aussi je lui ai dit que ce n'était pas mon intention. Cela a attisé sa curiosité, imaginer quelque chose qui est dans l'abstraction totale et à partir de là, il sentit que ce projet pouvait être très proche de son idée d'improvisation dans la musique.

IL A DIT

“Je ne veux rien montrer, je ne veux rien illustrer, je ne veux pas que les gens pensent que cela évoque les sables de l’Abyssinie, ou la tristesse et les ciels gris, bien bas, de Charleville. Je voudrais que les gens soient confrontés avec la matière brute qui constitue chaque texte, pas seulement les textes de Rimbaud : cette force poétique, ce pouvoir de servir d’éponge à la réalité des gens. C’est cette matière brute qui traverse les siècles.”

SES COMPLICES

LAURENT MANZONI, COMÉDIEN

Comédien fétiche de Lukas Hemleb (*Kouprinov et Natacha, Voyages dans le chaos et Pes-sah/Passage*), il a travaillé régulièrement avec Jacques Lassalle (*Le Mariage forcé, Le Misanthrope*), Jean Lacornerie (*Eugène Oneguine, L'Histoire du soldat*), André Wilms (*Acteurs, je vous hais*), Jean-Louis Martinelli (*Andromaque, Germania III*), Georges Lavaudant (*Le Roi Lear, La mort de Danton*), Stéphane Braunschweig (*Les Trois Sœurs*)... Il participe à la création mondiale de *Sale Août* de Serge Valetti (m.e.s. de Patrick Pineau). A l'écran, il a joué récemment dans *Un Village Français* réalisé par Philippe Triboit et *La Nuit* de Lucas Belvaux. Régulièrement, il prête sa voix aux programmes d'Arte et notamment au magazine Géo.

PIERRE MOURE, COMÉDIEN

Il se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et au cours Florent. Au théâtre, il travaille sous la direction de Jacques Osinski, Denis Guenoun, Jean-Michel Rabeux, Nada Strancar et Jean-Pierre Garnier. A l'écran, il travaille sous la direction d'Elie Chouraqui (*Celle que j'aimais*), de Jérôme Descamps (courts-métrages)... On le retrouve dans *Madame la prophète* de Philippe Berenger et *Les Couliesses du show-business* de Julien Weill.

LAURENT CHARPENTIER, COMÉDIEN

Il se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il travaille ensuite sous la direction de Lukas Hemleb, Alain Françon, Bernard Sobel, Brigitte Jaques-Wajeman, Emmanuel Demarcy-Mota... Intéressé particulièrement par les écritures contemporaines, il collabore aux côtés de Frédéric Maragnani (*Le Cas Blanche-Neige*) ; Sandrine Lanno (*Plus loin que loin*), Monica Espina... Dernièrement, il joue dans *Tout doit disparaître* d'Eric Pessan (Avignon 2011).



Les Subsistances

Laboratoire international de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse

Contact relations presse :
carine.faugher@les-subs.com
04 78 30 37 27

WWW.LES-SUBS.COM

NED ROTHENBERG + KAZUHISA UCHIHASHI, UN DUO DE JAZZ NIPPO-AMÉRICAIN



© Caroline Forbes



© Hans Reitzema

PARCOURS

NED ROTHENBERG

Compositeur et interprète new-yorkais, au talent incroyable d'improvisateur, Ned Rothenberg a ouvert de nouvelles voies dans l'exploration des instruments à vent (saxophone alto, clarinette, clarinette basse et shakuhachi - une flûte droite japonaise en bambou). Il est diplômé d'Oberlin Conservatory et de la Berklee School of Music. Salué pour son travail solo et d'ensemble, il s'est produit pendant les 30 dernières années en Amérique du Nord et du Sud, en Europe et en Asie. Il a créé le trio Sync, composé de Jerome Harris à la guitare et de Samir Chatterjee au tabla. Parmi ses enregistrements récents, on trouve *Quintet for Clarinet and Strings*, *Ryu Nashi (new music for shakuhachi)*, *Inner Diaspora*, *The Lumina Recordings* et *Ghost Stories*, tous sur le label Tzadik, ainsi que *Live at Roulette* avec Evan Parker, *Are You Be* et *The Fell Clutch*, sur son propre label Animul. Sa discographie comporte plus de vingt disques. Ned Rothenberg transmet également ses techniques et savoir-faire lors de master-class et résidences en Amérique du Nord, Europe et Australie.

INTERVIEW : NED ROTHENBERG

Qu'écoutez-vous quand vous étiez plus jeune ? Vos parents s'intéressaient-ils au jazz ?

Mon père était un grand amateur de jazz. Il écoutait beaucoup Coleman Hawkins, Lester Young, la génération swing. Il n'était pas musicien, mais auditeur assidu. Il allait écouter en concert : Duke Ellington, Billie Holiday, Chick Webb... Ma mère était pianiste amateur dans le registre musique classique. J'ai donc grandi avec pour fond sonore Bach, Mozart et Beethoven. Je pense que mes talents musicaux me viennent d'elle, et mes goûts, de mon père. Je joue quand même du Bach tous les jours, donc je ne peux nier son influence à elle aussi.

Quand avez-vous commencé à vous intéresser en tant que musicien à l'improvisation musicale ?

A l'âge de 12 ou 13 ans. Je n'étais pas un jeune prodige. J'aimais davantage la musique noire américaine, le jazz et Motown, Stax, le rythm and blues. Je n'étais pas vraiment fan de Led Zeppelin, Pink Floyd, ou les autres groupes de ce genre qui marchaient bien à l'époque. Le seul musicien de rock qu'on écoutait tous était bien sûr Hendrix, le symbole-même de la créativité totale. En fait, maintenant que je suis plus vieux, l'improvisation représente tout à mes yeux.

Considérez-vous la composition et l'improvisation comme deux choses entièrement distinctes ?

On fait souvent la distinction entre l'improvisation libre et la composition comme deux facettes opposées de la musique, mais personnellement je trouve qu'elles sont simplement deux réponses différentes à la question : comment s'exprimer en tant que musicien. J'ai parfois joué des morceaux entièrement improvisés qui avaient l'air d'avoir été composés. J'aime me surprendre moi-même, et parfois des choses sortent à l'improviste.

KAZUHISA UCHIHASHI.

Guitariste japonais expérimenté, différents dispositifs sonores afin d'étendre les possibilités d'expression de la guitare électrique. Il compose également de la musique de film, de pièces de théâtre et de spectacles de danse. Il se fait connaître au Japon lors de concerts en compagnie de musiciens experts de l'improvisation musicale tels que Hans Reichel, Fred Frith, Tom Cora, Ned Rothenberg, Barre Phillips, Kan Tae Fwan, Peter Brotzman, Derek Bailey, Samm Bennett, Steve Beresford, Zeena Parkins, Elliott Sharp, Eugene Chadbourne, Henry Kaiser, Chris Cutler, Charles Hayward, Han Bennink, Shelley Hirsch, Franz Hautzinger, Mani Neumeier, Christian Marclay, Mark Feldman, Joëlle Leandre et bien d'autres. Récemment, il a lancé un nouveau projet intégrant son propre dispositif sonore surround multiphonique.

Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec Kazuhisa Uchihashi sur ce projet ?

Tout d'abord parce qu'il est l'un de mes musiciens favoris. On a déjà collaboré au Japon et depuis il me manque beaucoup ! Il habite maintenant en Europe, il est donc plus facile de travailler avec lui en France. Il a une grande expérience du travail avec les danseurs et interprètes. Il produit des choses très intéressantes immédiatement. Il est très créatif, souple et rapide, et utilise de nombreux sons différents.

De quels instruments allez-vous jouer ?

Kazuhisa apportera avec lui un daxophone, un instrument conçu par Hans Reichel, un musicien allemand. Seules sept personnes au monde savent en jouer, dont Kazuhisa. Il jouera également de la basse et de la guitare acoustique. Je viendrai aussi avec un saxophone alto et un soprano, un shakuhachi, une clarinette, une clarinette basse, un PC et une flûte basse. La flûte basse peut être utilisée par exemple pour les situations dramatiques. Je ne sais pas encore si on utilisera tous les instruments chaque soir, car l'improvisation jouera un grand rôle. Lukas Hemleb veut que nous soyons très flexibles et dynamiques pour que le résultat soit différent d'un soir à l'autre. C'est une idée passionnante pour nous, les musiciens. Nous allons proposer quelque chose de très innovant !

Quand avez-vous commencé à jouer du shakuhachi ?

J'ai entendu cet instrument pour la première fois quand j'avais 20 ans, et les enregistrements de grands maîtres m'ont beaucoup touché : c'est un mouvement mélodique très personnel et particulier, plein de couleurs et d'espace. Pendant longtemps, j'ai joué de cet instrument en tant qu'outil de méditation personnelle, car il est conçu au départ dans cet objectif et non pour l'interprétation publique. En 1986, j'ai reçu une bourse d'études de six mois pour le Japon et j'en ai profité pour apprendre le japonais et étudier le shakuhachi auprès de deux grands maîtres.

Avez-vous des liens particuliers avec Arthur Rimbaud / en tant qu'Américain, comment l'avez-vous découvert ?

J'ai maintenant 54 ans, mais quand j'avais 18 ans j'écoutais beaucoup de Bob Dylan, qui parle de Rimbaud dans ses chansons. Il était très à la mode à l'époque, mais c'était il y a longtemps et je manquais de maturité. Je trouve son histoire très curieuse. Ses lettres en particulier sont incroyables. J'ai acheté l'œuvre complète de Rimbaud mais à vrai dire je n'ai pas d'idée musicale spécifique. Ses textes m'aident simplement à ressentir un contexte.

DANS LA PRESSE

"Il n'est pas question de virtuosité, en dépit de la superbe maîtrise de Rothenberg... D'autres types de musique vous divertiront, vous réjouiront ou vous feront battre le cœur, mais la sienne éclaire l'esprit et ouvre l'âme."

Manfred Pabst, *Neue Züricher Zeitung*

"Les compositions (solo) de Rothenberg sont heureusement bien plus que de simples démonstrations. Ce sont des monologues qui couvrent une étendue incroyablement large du point de vue ethnologique. Rothenberg est un habitant à part entière du monde intéressant qu'il nous dévoile avec aisance."

Richard Buell, *Boston Globe*

DISCOGRAPHIE

- Quintet For Clarinet And Strings* (CD, Album) Tzadik, Composer Series 2010
- Ned Rothenberg And Vladimir Volkov* - Live At DOM* (CD, Album), Dom Records (3) 2010
- Paolo Angeli / Evan Parker / Ned Rothenberg - Free Zone Appleby 2007* (CD, Album), PSI (UK) 2009
- Ned Rothenberg / Tony Buck / Stomu Takeishi with Tronzo* - The Fell Clutch* (CD, Album), Animul Records 2007
- Evan Parker / Ned Rothenberg - Live At Roulette* (CD, Album), Animul Records 2007
- Matthias Ziegler - Peter A. Schmid - Ned Rothenberg - El Niño* (CD, Album), Creative Works 2006
- Slava Ganelin* And Ned Rothenberg - Falling Into Place* (CD, Album), Auris Media 2006
- Solo Works - The Lumina Recordings 1980-1985* (2xCD, Comp) Tzadik, Key Series 2006
- Ned Rothenberg + Satoh Masahiko* - Decisive Action* (CD, Album), BAJ 2004
- Intervals Solo Work For Woodwinds, 2001* (2xCD, Album) Animul Records 2002
- Scintilla 2* (File, MP3, Single, 128) Tu M'p3 2002
- Scintilla 1* (File, MP3, Single, 128) Tu M'p3 2002
- Ghost Stories* (CD, Album) Tzadik, Composer Series 2000
- Evan Parker / Ned Rothenberg - Monkey Puzzle* (CD, Album) Leo Records 1997
- Sainkho & Ned Rothenberg - Amulet* (CD, Album), Leo Records 1996
- Altered States (5), Ned Rothenberg - Cafe 9. 15* (CD, Album), Phenotype 1996
- Power Lines* (CD, Album) New World Records, Counter Currents 1995
- The Crux - Selected Solo Wind Works (1989-1992)* (CD, Album), Leo Records 1993
- Paul Dresher & Ned Rothenberg - Opposites Attract* (CD, Album), New World Records, Counter Currents 1991
- Trespass* (LP) Lumina Records Ltd., 1986
- Portal* (LP), Lumina Records Ltd., 1983
- Trials Of The Argo* (LP) Lumina Records Ltd., 1981



Les Substances

Laboratoire international de création artistique / Lyon
Cirque_Théâtre_Danse

Contact relations presse :
carine.faugher@les-sub.com
04 78 30 37 27

WWW.LES-SUBS.COM

TADASHI KAWAMATA, UN PLASTICIEN JAPONAIS



PROJETS RÉCENTS

2010 :

Tokyo in Progress, Tokyo / Corner structure, Bonn / Drift Structure, Uster / The Tree Hut in Masan, Masan / Mukaijima Project, Setouchi International Art Festival, Kagawa / Walkway and Tower, EMSCHERKUNST 2010, Essen / Carton Workshop, Centre Pompidou, Paris

2011 :

Chaumont sur Loire Project / Décor et construction de scène pour « Z, Je me crois en enfer donc j'y suis ».

A venir (2011 à 2013) :

Programme d'arts publics sur les rives de Saône à Lyon /

Il est chargé du fil rouge déroulé tout au long du parcours le long de la Saône...

Ses œuvres de bois seront présentées sous forme de ponts, de planches, de rampes, d'estacades, belvédères, plages ...

DANS LA PRESSE

“Avec cet artiste japonais, tout est question de point de vue. Les installations dominent les paysages. Mais il ne construit pas de simples belvédères. Ce qu'il veut, c'est ouvrir chaque fois une brèche. Révéler le site, lui donner du sens, y créer du lien.”

Télérama, 17 août 2011

“Passerelle de bois suspendue face à la Loire, l'installation 'Promontoire sur la Loire' offre une vue spectaculaire et insolite du fleuve et de ses rives, classées au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Chacune de ces installations proposent l'expérience d'une véritable immersion dans la nature et dans le paysage.”

Le courrier de l'architecte, 17 mai 2011

PARCOURS

TADASHI KAWAMATA

Né en 1953 sur l'île d'Hokkaido, au Japon, il vit et travaille à Paris. A 28 ans, jeune diplômé de l'université des beaux-arts de Tokyo, il est invité à la Biennale de Venise de 1982. Dès lors, il intervient dans le monde entier pour réaliser des projets monumentaux toujours en accord avec le site investi.

Son œuvre porte une réflexion sur le contexte social et les relations humaines. Lorsqu'il installe des abris faits de matériaux de récupération (bois, carton) en lisière des villes de Montréal, New York ou Tokyo, il fait référence aux favelas et aux sans-abris. Dans tout projet, l'artiste s'entoure d'étudiants, d'habitants, de groupes qui participent au montage et à la réalisation de l'œuvre.

Les questions d'urbanisme sont à l'origine de son travail. Le temps, comme indicateur de la grandeur ou du déclin d'un monument ou d'un site, est un élément clé de son travail.

Ses interventions recréent des ponts entre le passé et le présent, révélant la part affective, invisible des choses, mais également leur réalité matérielle

Professeur à l'Université des beaux-arts de Tokyo de 1999 à 2005, il enseigne actuellement à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. En 2005, il est nommé directeur artistique de la deuxième Triennale de Yokohama au Japon. Ses récents projets l'ont amené en France à participer au parcours artistique ESTUAIRE Nantes, Saint-Nazaire, à la première biennale de Bordeaux, Evento2009, et au Japon à une exposition personnelle rétrospective au Museum of Contemporary art à Tokyo.

+ d'infos : www.tk-onthetable.com



INFOS PRATIQUES

TARIFS

Abonnement : 14 € / 12 € / 10 €

Hors abonnement : 16 € / 14 € / 10 €

Réductions

Tarif réduit + : - 26 ans, demandeur d'emploi, groupe de 10 personnes, Carte Loisirs, Carte famille nombreuse, Carte Cezam, Carte Activ'.

Tarif réduit ++ : bénéficiaires du RSA, - 12 ans.

BILLETTERIE RÉSERVATIONS

En ligne : www.les-subs.com

Par téléphone : 04 78 39 10 02

Sur place : 8 bis quai Saint Vincent, Lyon 1^{er}

Du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30. Ouvert les lundis précédant une série de représentations et les samedis de représentations. Carte M'RA et Pass Culture acceptés.

VENIR AUX SUBSISTANCES

À pied : depuis les Terreaux (15 min) > rejoindre le quai Saint-Vincent et remonter la Saône.

Station Vélo'V à proximité : Quai Saint-Vincent, Lyon 1^{er}. Devant la passerelle Homme de la Roche (2 min à pied des Subsistances).

2 roues : parking à l'intérieur des Subsistances.

Bus : 19 - 31 - 44, arrêt Subsistances ou Homme de la Roche dans l'autre sens.

Bus : 13 - 18, arrêt Duroc.

Parking : Lyon Parc Auto Terreaux.

COVOITURAGE

Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir-fr qui vous permettra de trouver conducteur ou passagers !

Un projet mené avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'ADEME et les structures culturelles du Grand-Lyon.



LA SAISON 2011 / 2012

LES SPECTACLES DE LA SAISON



16 > 24 septembre 2011
RIMBAUD / HEMLEB / ROTHENBERG / KAWAMATA
"Z". JE ME CROIS EN ENFER DONC J'Y SUIS
Théâtre / Musique



18 > 22 octobre 2011
IVAN MOSJOUKINE
DE NOS JOURS (NOTES ON THE CIRCUS)
Cirque



17 > 19 novembre 2011
ESZTER SALAMON
TALES OF THE BODILESS
Performance musicale & sensorielle



2 > 7 décembre 2011
GDRA
NOUR
Cirque / Théâtre



10 > 14 janvier 2012
GILLES PASTOR / KASTORÂGILE
ODETTE, APORTEZ-MOI MES MORTS !
Théâtre / Vidéo



24 > 28 avril 2012
JORIS MATHIEU / CIE HAUT & COURT
URBIK / ORBIK
Théâtre / Vidéo

LES ÉVÉNEMENTS



2 > 7 février 2012
FESTIVAL AIRE DE JEU
1 COMPOSITEUR + 3 CHORÉGRAPHERS + DES MUSICIENS
Danse / Musique



29 mars > 1^{er} avril 2012
WEEK-END ÇA TREMBLE !
4 JOURS DE CRÉATION
Danse, théâtre, cirque, performances, vidéo

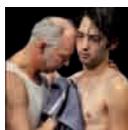


Juin 2012
FESTIVAL A CHAUD !
DE L'ACTUALITÉ À LA CRÉATION
Théâtre, littérature, actualité, gastronomie

EN RÉSEAU



6 > 8 octobre 2011
SPIDER
MANIFESTATION ARTISTIQUE EUROPÉENNE
Pièces chorégraphiques, ateliers danse, ateliers d'écriture...



26 > 28 octobre 2011
ILAY DEN BOER
CECI EST MON PÈRE
Théâtre / Dans le cadre de Sens Interdits,
Festival International de Théâtre



17 mars 2012
SOIRÉE MELTING POINT
BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNES 2012
Musique contemporaine